

SMG - Rapport moral et d'orientation

Malakoff 18 et 19 décembre 2015

A-Rapport moral de l'année 2015

Le SMG a toujours eu pour horizon politique la promotion d'un système de soins et de santé solidaire et indépendant, avec la volonté de passer du soin à la santé et de combattre les inégalités sociales de santé.

1) **Loi Touraine : une cacophonie qui fait le jeu des gestionnaires, des actionnaires, bref du grand patronat**

Cette année 2015 a été marquée par le vote de la **loi Touraine sur la santé**, combattue par diverses forces mais pas pour les mêmes raisons, loi qui entérine une quasi-ignorance des besoins de santé de la population et de moyens structurels à mettre en place pour y répondre sur le terrain des soins primaires, un pouvoir accru des complémentaires santé avec pour corollaire, le démantèlement de l'Assurance maladie, et le démantèlement de l'hôpital public, avec pour corollaire le développement des cliniques privées. Bien triste de la part d'un pouvoir socialiste, mais pas étonnant quand on sait qu'il s'est converti depuis de longues années aux dogmes du néo-libéralisme contemporain, particulièrement odieux et illégitime pour les peuples. Nous avons fait une analyse critique de la loi Touraine, en portant une parole politique défendant la justice sociale (cf rapport d'activité). Les syndicats de médecins libéraux ont appelé leurs adhérents à faire grève, mais parmi les personnes descendues dans la rue, n'y avait-il pas des intérêts divergents de classe, entre d'une part des soignants de soins primaires, déboussolés, trimant, la tête dans le guidon, éloignés des jeux de pouvoir de leurs propres responsables, quelque peu laissés pour compte de la nouvelle loi et, d'autre part, des médecins corporatistes, sûrs d'eux, que le pouvoir caresse dans le *sens du poil*, via notamment l'organisation des dépassements d'honoraires, institutionnalisés depuis plusieurs années.

Le mot d'ordre de refus du tiers-payant, y compris de la part de MG France, a jeté le discrédit sur une profession jugée privilégiée par une grande partie de la population mais parfois paradoxalement choyée par des patients devenus médecins-dépendants : "C'est vrai docteur, vous croulez sous la paperasse..." Ces syndicats avaient pour objectifs de fourbir leurs armes en vue des élections aux Unions régionales des professions de santé (URPS) d'octobre 2015 : on a vu MG France gagner un certain nombre de régions et de sièges mais aussi la poussée d'un syndicat "*poujadiste*," la FMF, devenue maître dans l'art de l'amalgame et de l'appauvrissement de la pensée.

2) **L'indispensable veille et alerte :**

Nous avons maintenu notre rôle d'alerte et de veille face à la violence d'Etat ou de l'Assurance maladie vis-à-vis de nos patients pauvres, sans papiers, précaires (cf nos différents communiqués de presse dans le rapport d'activités).

3) **Diversification de nos outils de diffusion :**

A partir de nos pratiques professionnelles, nous avons poursuivi nos débats au sein de divers outils et supports de diffusion : la revue *Pratiques*, qui fête ses 40 ans d'utopie cette année et que nous saluons, les saynètes théâtrales, modestes mais géniales, marque de fabrique de nos journées de printemps et de nos congrès syndicaux. Parmi nous, certains ont quitté la revue *Pratiques* et ont fondé un outil internet : *les outils du soin*, initiative qui se veut pragmatique et accessible à tous, que nous saluons ici car participant des mêmes idéaux. La diversité est une richesse. Nous nous sommes abonnés à

Médiapart mais force est de constater que nous n'avons pas été à la hauteur, en termes d'écriture d'articles, pour ce média pourtant très diffusé. D'autres parmi nous se sont lancés dans l'écriture de nouvelles, éditées par une presse indépendante, autre moyen de diffuser notre culture du soin.

4) Nos alliances :

Nous nous sommes alliés avec **les médecins du travail** pour défendre la clinique médicale du travail contre les employeurs et l'Ordre des médecins qui veulent détruire cette pratique.

Nous avons été présents localement dans **le mouvement social** et dans la construction de cabinets de groupes de médecins libéraux ou de **centres de santé**, que nous voulons, à terme, communautaires, alternatifs, démocratiques, intégrant accès aux soins pour tous, indépendance, et, souvent, luttant contre le formatage financiarisé des pratiques (à l'image du refus de la performance via la Rémunération sur Objectifs de Santé Publique ou ROSP).

Nous sommes présents au niveau national dans les **manifestations** de défense des droits des salariés, et dans des collectifs, comme au sein du Collectif national des comités de défense des hôpitaux et maternités de proximité.

Sur le plan européen, notre présence à **Athènes**, à deux reprises cette année, pour soutenir les dispensaires médico-sociaux autogérés, nous a marqués et nous a véritablement transformés, comme ont été transformés les Grecs que nous avons rencontrés et qui se sont mis en mouvement ensemble pour manifester leur solidarité vis-à-vis des plus pauvres, privés d'accès aux soins notamment. En participant à une conférence de presse dans un centre culturel d'Athènes, nous avons affirmé fortement notre conviction que ces pratiques alternatives diverses des dispensaires sont la seule voie d'avenir pour reconstruire le système de soins et de santé grec, et même en Europe et dans le monde. En visitant les camps de réfugiés d'Athènes, nous avons voulu dire oui à l'accueil des victimes des guerres en Afghanistan, en Syrie et ailleurs et pour dire que l'Europe doit redevenir une terre d'accueil et d'asile.

5) Qui sommes-nous ? Qu'inventons-nous ?

Aux questions posées à notre dernier congrès de Toulouse en décembre 2014 : qui nous sommes ? Qu'est-ce que le SMG ? Un syndicat ? Un mouvement de médecins, de soignants, de citoyens ? C'est tout cela à la fois. En 2014, nous nous inquiétions quant à la survie du SMG. Le nombre d'adhésions en hausse actuellement nous indique que nous représentons une force non négligeable. Le fonctionnement plus régulier des commissions exécutives en a été la preuve cette année. Nous *inventons* chaque jour par notre créativité *le peuple qui manque*, pour paraphraser les poètes et philosophes Gilles Deleuze et Edouard Glissant. C'est cela l'Utopie. Ce qui compte, c'est le chemin inédit et courageux que nous empruntons ensemble, notre capacité de révolte contre toutes les injustices sociales, la transformation de cette révolte en une pensée riche et constructive fondée sur l'altérité. Ce qui compte c'est notre volonté d'avancer dans l'unité avec ceux qui partagent nos valeurs, le décloisonnement des métiers du soin et du social, les rêves d'une société égalitaire, fraternelle et libre, pour que ces valeurs de notre République deviennent réalité un peu plus chaque jour, malgré la violence de notre monde et le sentiment que notre société régresse malgré nos efforts soutenus.

B-Orientations pour 2016 : inventer un peuple qui manque, avec qui ?

1) En France

- Face à la loi Touraine et l'accord national interprofessionnel (ANI), qui va rentrer en vigueur au

premier janvier 2016, nous devons continuer à en dénoncer les effets pervers sur l'accès aux soins et les inégalités sociales de santé. MG France peut-il être à nouveau un partenaire pour mener une action visant à **supprimer le ticket modérateur en soins primaires**, proposition commune à nos deux structures ?

- Elaborer (avec ou sans les militants de la *Charte pour une santé solidaire*, nous le voterons en Assemblée générale) un **projet de refondation de notre Sécurité sociale** qui a fêté ses 70 ans en 2015, pour un projet de société, sans forcément tenir compte du temps électoral, l'échéance présidentielle de 2017, mais quand même...
- Poursuivre notre veille et notre alerte pour **l'accès aux soins pour tous et notre lutte pour la réduction des inégalités sociales de santé**.
- Poursuivre nos alliances avec les structures de **l'indépendance professionnelle** : Formindep, Prescrire, la Troupe du rire, etc... Poursuivre notre investissement dans la formation initiale et continue indépendante.
- Diffusion : réinvestir Médiapart ?
- Poursuivre notre travail et notre lutte :
 - avec les médecins du travail de l'Association de santé et de médecine au travail (**ASMT**)
 - avec les psychiatres de l'Union syndicale de la psychiatrie (**USP**) afin de "maintenir à flot notre embarcation" commune à Athènes cette année. Des rencontres SMG-USP vont être organisées.
- Devons-nous et pouvons-nous soutenir **l'institut Renaudot** en difficulté financière ?

2)-En Europe et sur le pourtour méditerranéen

Grèce-France

- A Paris, pouvons-nous assurer une présence plus soutenue au Collectif France Grèce pour la santé (**CFGS**) ?
- Continuons de renforcer nos liens avec les militants grecs des dispensaires médico-sociaux autogérés, mais aussi des centres de santé mentale, avec toutes les personnes rencontrées à Athènes.
- Abonnons des centres de santé grecs à Pratiques, des pharmaciennes à Prescrire. Pouvons-nous organiser des stages de formation validants, entre centres de santé français et grecs ?
- Participons au colloque du **Réseau européen de santé mentale démocratique et solidaire** prévu au printemps 2016 à Athènes (France, Grèce, Italie).
- Les dispensaires grecs doivent aussi nous inspirer pour défendre nos propres pratiques et structures de soins et de santé en France. MGF et ses nouveaux élus aux URPS peuvent-ils être des alliés pour la construction de maisons de santé de proximité et de pratiques alternatives ?

Sur le pourtour méditerranéen : créer d'autres liens ?

- Espagne, Portugal, Italie, trois pays durement touchés par la politique de la Troïka.
- Tunisie : tout est parti de là-bas, lors du printemps arabe ; au congrès de Toulouse en 2014 il avait été question de liens potentiels avec l'Université de Sousse et de notre contact avec Omar Brix, médecin de santé publique...

Patrick Dubreil